

# **Histoire de l'imitation sous le rapport du mimisme**

**Luc-Laurent Salvador**

**Laboratoire de Modélisation de la Relation Pédagogique  
Université Montpellier II**

*salvador@ext.jussieu.fr*

# L'imitation comme chaos conceptuel

- **La question de l'imitation a toujours été dans un état de confusion extrême :**

« La littérature psychologique sur l'imitation chez l'homme et l'animal est dans un état de confusion auquel l'incapacité à s'accorder sur les termes a contribué. » Young 1930:587

- **Durant les seventies, Bandura(1971:4) écrivait :**

« Les différents termes appliqués au comportement apparié sont « imitation », « modelage », « apprentissage par observation », « identification, internalisation », « introjection », « incorporation », « copiage », « facilitation sociale », « contagion », « role-taking »...Sauf s'il peut être montré que la reproduction de différentes formes de comportement est gouverné par des déterminants séparés, les distinctions proposées en termes du contenu de ce qui est reproduit sont non seulement gratuites, mais peuvent causer une confusion inutile. »

- **Il y a un peu plus d'une dizaine d'année, Galef (1988:4) écrivait à son tour :**

« La diversité historique des approches étudiant le comportement mimétique a produit des cadres conceptuels d'analyse des phénomènes mimétiques incompatibles. L'exemple de l'un pour le véritable apprentissage par imitation est, pour un autre, un cas paradigmatique de « pseudo-imitation » et chacun peut citer des précédents historiques pour traiter les phénomènes concernés comme il le fait. »

# **Constats préliminaires :**

- L'imitation reste une notion mal définie**
- Le problème : chacun croit la connaître**
- Les scientifiques ne sont pas neutres**
- Il y a encore à accomplir un travail d'objectivation du mimétique**
- La réflexion sur l'œuvre de Jousse peut et doit y contribuer**

# PLAN

- **Le champ conceptuel du mimisme**
- **Catégorisation élémentaire des phénomènes mimétiques**
- **Historique du concept d'imitation dans la pensée occidentale**
- **La position de Jousse**
- **Le point sur la recherche actuelle**
- **Conclusion**

# Le champ conceptuel du mimisme

« L'Anthropos est un animal interactionnellement mimeur.

Voilà la loi »

*Mimétisme et Mimisme*, E.A. 1932-33

- Que faut-il entendre par « mimeur » ?
- Le *distinguo* joussien :
  - mimétisme
  - mimisme
  - imitation

# Le mimétisme

- **Il n'y a rien à en dire**
- **Il appartient intégralement au domaine de la biologie de l'évolution.**

« On pourrait passer toute une vie à étudier la question du mimétisme. Il me fallait l'aborder ici pour vous montrer que si on emploie le mot mimétisme pour ces phénomènes très déterminés, on n'a pas le droit de l'employer pour des phénomènes psychologiques et biologiques que nous allons voir maintenant. » *Mimisme et Mimétisme*, E.A, 1932-1933

# Le mimisme

- **Le mimisme est *instinctif* et *automatique* :**

« Vous avez là un phénomène qui n'est pas l'imitation, qui est un phénomène purement instinctif, qui se déclenche, pour ainsi dire, malgré le sujet et qui a joué dans l'élaboration de l'expression humaine un rôle formidable, ..., phénomène qui fait que nous devenons, non pas seulement les objets que nous voyons, mais aussi les mouvements les gestes que nous voyons. Vous pourriez prendre tous les moments où l'homme est “ empoigné ”, c'est le cas de le dire, où il est empoigné par un mouvement qui se joue devant lui, l'homme refait le mouvement. » *Mimétisme et Mimisme*, E.A., 1932-33

- **Exemple :**

« Mettez un enfant devant quelque chose qui remue, instinctivement l'enfant sent en lui quelque chose qui suit le mouvement. Si vous mettez devant un grand auditoire, devant des spectateurs, un joueur de ballon ou un boxeur et qu'il y ait — cela c'est très important — une tension de tous les spectateurs vers le jeu, cinématographiez à l'improviste l'auditoire ou les spectateurs les plus attentifs, au moment où le coup attendu va se produire, vous verrez que les spectateurs qui étaient les plus tendus, sans le vouloir, vont déclencher microscopiquement ou macroscopiquement le coup. Ils sont devenus eux-mêmes ou le joueur de ballon ou le boxeur. ” *Mimétisme et Mimisme*, E.A., 1932-33

# Le Mimisme (suite)

- **Ne se limite pas à la face et à ses mimiques. Concerne le corps tout entier :**

« C'est qu'en effet, c'est le corps tout entier, comme un souple et vivant miroir, qui reproduit les attitudes des choses ou des êtres placés devant lui. » *Mimétisme et Mimisme*, E.A., 1932-33

« Voilà ce qu'est le Mimisme, quelque chose d'instinctif, que nous avons non pas dans le sang, mais dans toute notre musculature. Nous exprimons la chose vue en nous, c'est que nous la laissons aller, et voilà quelle est la véritable origine du langage : laisser les mécanismes rendre « en miroir » ce qu'ils ont reçu. » *Mimétisme et Mimisme*, E.A., 1932-33

- **L'animal reste étranger à cette dynamique du mimisme :**

« Pendant de longues années et face à face, j'ai voulu étudier gestuellement les Anthropoïdes : gorilles, chimpanzés, orangs-outangs. Or, tous ces « singes », réputés si « singeurs », sont d'une pauvreté de « singerie » désillusionnante. A.G, p. 60]

« L'homme seul « singe le singe » et c'est à cause de cela qu'il est homme » (*ibid.*)

# L'imitation

- **L'imitation est du côté de la *conscience*, de l'activité *volontaire, intentionnelle*, et sert des *fins éducatives* :**
  - « Ce mimisme que nous voyons instinctif, que nous voyons inconscient, que nous voyons décalqué en miroir, nous pouvons, à un moment donné, en prendre conscience, et nous pouvons en jouer, et de là toutes les praxies. Nous verrons que cette question de la conscience des praxies, autrement dit de l'imitation nous servira pour l'éducation. » *Mimétisme et Mimisme*, E.A., 1932-33
- **La distinction avec le mimisme est donc très nette :**
  - « L'Imitation, c'est la prise en maîtrise, en volonté, en direction, des mécanismes spontanés du Mimisme. Entre le Mimisme et l'Imitation, il y a donc tout un abîme. » A.G, p. 58

# La question du (des) mécanisme(s)

- Tout ce qui vient d'être évoqué concerne les seuls phénomènes.
- A un moment ou un autre, doit se poser la question du ou des mécanismes.
- Sur ce point, Jousse est très net et très honnête.
- Il ne sait rien :

**« Ne me demandez pas le mécanisme. Je ne le sais pas, je le cherche. »**

*Mimétisme et Mimisme, E.A., 1932-33*

- Il existait pourtant de sérieuses hypothèses
- Pourquoi ne s'y est-il pas intéressé ?

# Les dimensions-clé du champ mimétique

- la structuration du champ mimétique va s'opérer autour des dichotomies suivantes :

**Mécanicité, automaticité**

**Inconscience**

**Inutilité, irrationalité**

**Tout (totalité, généralité)**

**Animalité**

**Phénomène**

**Intentionnalité**

**conscience**

**Utilité, rationalité**

**Partie (atomisation)**

**Humanité**

**Mécanisme**

# Les trois modes explicatifs des similitudes comportementales

- Les mêmes causes environnementales produisent les mêmes effets. L'explication est *réaliste* ou *uniciste*.

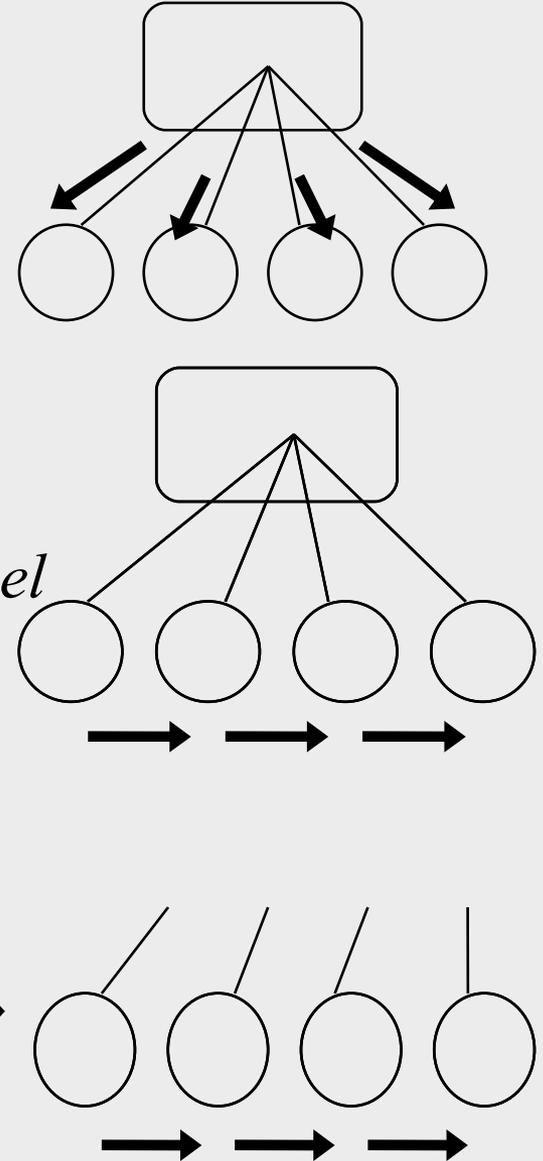
**L'imitation n'existe pas**

- Le comportement d'un sujet se calque sur le comportement (intéressant) qu'un autre a à l'égard de tel ou tel aspect environnemental. Explication *utilitariste*, comportement *rationnel*

**L'imitation est effet, « moyen pour une fin »**

- Les autres cas où il n'y a pas de cause externe suffisante pour expliquer la reproduction comportementale. *Absence* d'explication rationnelle, comportement *irrationnel*.

**L'imitation est (sa propre) cause, « fin en soi »**



# **Histoire du concept d'imitation**

**Du tabou...**

**à**

**...l'hystérie**

# Le tabou platonicien

- **Dans la *République*, Platon opère une critique radicale de la *mimesis* :**

« chose médiocre accouplée à un élément médiocre, l'imitation n'engendrera que des fruits médiocres » (603 b)

- **Il montre surtout qu'il en a peur :**

« Nous n'avons pas encore, cependant, porté l'accusation la plus grave contre l'imitation, c'est-à-dire, qu'elle est capable de corrompre même les hommes de bien, avec très peu d'exceptions, et c'est une chose terriblement dangereuse.

Terrible, en effet, si elle fait cela » (605 c)

# De quoi Platon a-t-il peur ?

- **Il voit bien que l'imitation est le principal moteur des apprentissages et de l'éducation:**

« ...n'as-tu pas remarqué que l'imitation, si depuis l'enfance on persévère à la cultiver, se fixe dans les habitudes et devient une seconde nature pour le corps, la voix et l'esprit ? » (395d)

- **Mais elle couvre aussi le champ complet du psychologique :**

“ And so in regard to the emotions of sex, and anger, and all the appetites and pains and pleasures of the soul which should accompany all our actions, the effect of imitation is the same. ” (606 d)

- **L'exposition à de mauvais modèles est donc, *en tout domaine*, une chose dangereuse *pour tous*.**

# Les prescriptions platoniciennes

- **Les citoyens doivent être éduqués par des modèles sélectionnés.**

- **L'imitation des mauvais modèles est interdite :**

« Nous ne souffrirons donc pas que ceux dont nous prétendons prendre soin et qui doivent devenir des hommes vertueux, imitent, ..., une femme jeune ou vieille..., les esclaves, mâles ou femelles, dans leurs actions serviles..., les hommes méchants et lâches qui font le contraire de ce que nous disions tout à l'heure...Je pense qu'il ne faut pas non plus les habituer à contrefaire le langage et la conduite des fous; car il faut connaître les fous et les méchants, hommes et femmes, mais ne rien faire de ce qu'ils font et ne pas les imiter...

... Et le hennissement des chevaux, le mugissement des taureaux, le murmure des rivières, le fracas de la mer, le tonnerre et tous les bruits du même genre, les imiteront-ils ?

Non, répondit-il, car il leur est interdit d'être fous et d'imiter les fous. »

*(République 395 d-396 b)*

# En résumé:

- 1) l'imitation couvre le champ complet du psychologique : l'affectif, le cognitif et le *conatif* (désir, volonté, motivation etc.)
- 2) l'imitation est une donc propension, une *tendance*.
- 3) Un tendance *mécanique* contre laquelle la raison et la volonté sont impuissantes

# Aristote, à la rescousse de l'imitation

- Son objectif sera de restaurer l'image négative (mais objective) que Platon donne de l'imitation
- Il insistera donc sur le côté positif de l'imitation, l'apprentissage :  
“ *imitation is congenial to the infant who differs from other animals in being more imitative and in acquiring his first knowledge by imitation.* ” (Poetics, IV,2)
- Aristote est ainsi responsable de l'association deux fois millénaire entre apprentissage et imitation
- Il est le premier à avoir tenté de cacher la dimension irrationnelle de l'imitation
- Dorénavant, il y aura l'imitation servant aux apprentissages d'un côté, la sympathie et les autres formes de contagion de l'autre côté.
- Tout cela sera ensuite « religieusement » conservé jusqu'au XIXe

# Le XIXe : âge d'or du mimétisme

**Pas de tabou apparent :**

- **L'imitation et assimilés (suggestion, sympathy) régissent les comportements sociaux**
- **La mode est à l'irrationalité, la foule est folle**
- **L'imitation est sans rimes ni raison : elle est mécanique, elle est une *tendance*, une *propension*, un *instinct* !**
- **Dans sa remarquable synthèse historique sur la psychologie sociale du passé, Allport (1954) rapproche :**

**1) le « triumvirat théorique de la psychologie sociale » et**

**2) la trichotomie platonicienne du mental :**

**Sympathy (affective)**

**Imitation (conative)**

**Suggestion (cognitive)**

- **Mais tout de même, cela ne concerne que l'animal, l'enfant, le sauvage et la femme, c'est-à-dire, les êtres jugés alors inférieurs à ce sommet de l'évolution qu'est le mâle blanc civilisé**

# Le XXe : âge de plomb de l'imitation

Le tabou est rétabli :

- *L'imitation y est globalement peu étudiée*
- *Et seulement sous le rapport de l'apprentissage ou celui de la capacité.*
  - Les behavioristes ne s'intéressent qu'aux apprentissages par imitation
  - Les cognitivistes ne s'intéressent qu'aux capacités d'imitation, du nouveau-né ou de l'animal (perspective instrumentaliste)
- Certains sauront tout de même pointer le rôle de l'imitation dans la communication
- Mais tout aspect irrationnel est soit négligé (cf. Meltzoff) soit mis à l'écart (dans le champ infini des pseudo-imitations) : au XXe siècle, l'imitation a ses raisons !

# L'imitation « hystérique »

- **Au XXe siècle, on trouve donc :**

- Une imitation plaqué or, nécessitant des « *processus mentaux hautement complexes* », réservée aux apprentissages et propriété quasi exclusive du genre humain : **l'imitation « vraie »**

- **Une multitude de pseudo-imitations**, des processus de « bas niveau », mécaniques (involontaires), souvent inconscients et n'étant malheureusement pas réservés à l'animal :

*modeling, copying, matching behavior, matched-dependent behavior, vicarious learning, social learning,, social support, social validation, social synchronization, interiorization, perspective taking, role taking, conversion, conformism, yielding, social facilitation, social influence, coaction, response facilitation, stimulus enhancement, local enhancement, contagion, propagation, diffusion, contamination, echophenomenon, mimicry, motor mimicry, mimesis, recruitment, following, gregarism, induction, suggestion, emulation, goal emulation, identification, sympathy.*

- Ce qui constitue une tentative de **rationalisation** du mimétique qui, fatalement, suscite un chaos conceptuel.

# La position de Jousse

- Jousse met l'accent sur le mimisme, sur l'instinctif, le mécanique, l'automatisme
- Même s'il reproduit l'association entre imitation et apprentissage, sa pensée va à l'essentiel, l'automatisme du geste en miroir
- Jousse fait partie des très rares penseurs qui ont su mettre la tendance à l'imitation au cœur de l'humain (Tarde, Baldwin, Girard).
- Pour chacun d'eux, l'imitation est, comme disait Taine, « la clé qui ouvre toutes les portes »
- Sa pensée reste pleinement d'actualité, car la reconnaissance de l'imitation (générique) comme tendance n'est toujours pas acquise au niveau scientifique

# L'imitation au XXI<sup>e</sup> siècle

- **Que voit-on venir ? :**

- Encore des recherches sur les (non) capacités d'imitation chez l'animal
- Encore une forte association entre imitation et apprentissage, notamment avec la recherche en robotique
- Grâce aux recherches sur l'autisme, une meilleure appréhension du rôle central de l'imitation dans la genèse de l'humain
- Mais surtout l'entrée en lice de la neurophysiologie et le développement de la recherche sur les « neurones *miroir* » et la validation (tardive) des mécanismes psychologiques de l'imitation élaborés au XIX<sup>e</sup> (idéomotricité, réaction circulaire, etc.)

# Conclusion

**Beaucoup de questions sont restés en suspens.**

**Il aurait fallu se demander pourquoi et comment le *XXe* est revenu à la dichotomie aristotélicienne**

**Pourquoi il pourrait sembler que le tabou platonicien est toujours d'actualité**

**Pourquoi il est encore et toujours urgent de faire place à des pensées comme celle de Jousse.**

**Mais cela est une autre histoire.**

**Pour le moment, place au débat.**

**Merci de votre attention.**